



*Vive
l'agriculture
suisse!*

Editeurs:

Campagne « Paysans suisses. D'ici, avec
passion. » en collaboration avec l'Agence
d'information agricole romande (AGIR)
Jordils 3, 1001 Lausanne, 021 613 11 31
info@agirinfo.com
www.agriculture.ch/shop

Expérimenter:

www.visitesdetables.ch
www.ecolealaferme.ch
www.agriviva.ch/fr

Découvrir:

www.a-la-ferme.ch
www.brunch.ch/fr
www.myfarm.ch/fr

Suivez-nous sur:



Edition: novembre 2019
Tirage: 8'000 exemplaires



SUISSE
GARANTIE

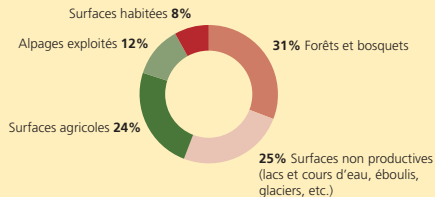
Suisse. Naturellement.

**Paysans
suisses**
D'ici, avec passion.

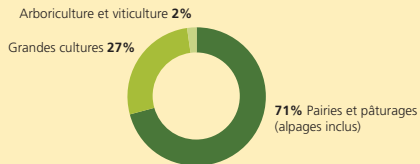
Un tiers du territoire suisse est dédié à l'agriculture

L'agriculture et l'économie alpestre ont une influence déterminante sur les paysages suisses. Elles occupent plus d'un tiers de la surface totale.

Répartition des surfaces en Suisse



Répartition des surfaces agricoles



Source : Office fédéral de la statistique
Photo : LID

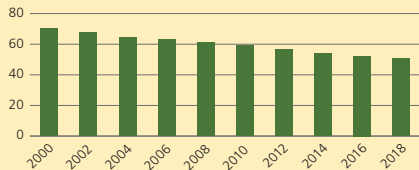


Chaque jour, en Suisse, l'équivalent de quatre terrains de football de terre cultivable disparaît sous la pression de la forêt et de l'habitat.

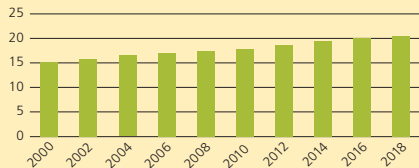
L'agriculture suisse est en pleine mutation

On compte près de 51 000 exploitations agricoles en Suisse. Chacune exploite en moyenne 20,6 hectares de terres. Du fait de l'évolution structurelle, le nombre d'exploitations baisse et leur taille augmente: ce sont environ deux exploitations qui disparaissent chaque jour !

Nombre d'exploitations en milliers



Surface agricole utile par exploitation (ha)



Source: Office fédéral de la statistique
Photo: agriculture.ch / Guenter Pierre-André



Les agriculteurs réagissent à la baisse constante des prix à la production en améliorant leur efficacité. Cela ne serait pas possible sans les progrès de la technologie.

Parmi les exploitations agricoles suisses, 28 % se situent dans les régions de montagne et 29 % sont exploitées à temps partiel.



L'agriculture suisse est diversifiée

Il existe de nombreux modèles d'exploitations.

Le choix du type d'exploitation dépend du climat régional et des conditions topographiques. De l'élevage de bétail aux grandes cultures, en passant par l'arboriculture, la viticulture ou encore les cultures maraîchères, toutes les combinaisons sont possibles. Les fermes combinées, qui produisent à la fois du lait et des céréales par exemple, sont courantes.

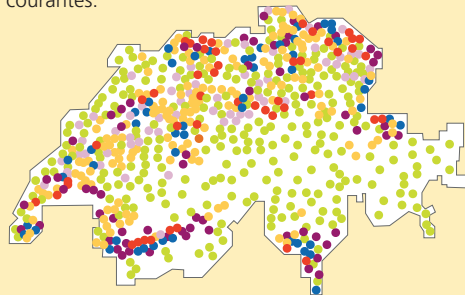


Photo: LID

- Bétail au pâturage
- Grandes cultures
- Fruits
- Porcs, volaille
- Légumes
- Vignes

Les animaux de la ferme en Suisse

Le lait est le principal produit de l'agriculture suisse. Environ 564 000 vaches laitières produisent chaque année quelque 3,5 milliards de kilos de lait. Plus de 70 % de la production laitière sont transformés en fromage, en beurre, en crème, en yogourts ou en poudre de lait.

Les six principaux animaux de rente

Poules: 11 534 600  = env. 100 000 animaux



Bovins: 1 543 350  = env. 100 000 animaux



Porcs: 1 417 550  = env. 100 000 animaux



Moutons: 343 550



Chèvres: 80 550



Chevaux: 79 900



Source : Office fédéral de la statistique
Photo : agriculture.ch / Andrea Leupi



La production laitière est de moins en moins rentable. De nombreux paysans se tournent vers l'élevage de vaches allaitantes.

Les végétaux cultivés en Suisse

Cultures principales en termes de surface

Céréales panifiables	83 001 ha
Céréales fourragères	60 323 ha
Maïs d'ensilage et maïs vert	47 865 ha
Colza	20 419 ha
Betteraves sucrières	19 135 ha
Vignes	13 380 ha
Légumes	12 127 ha
Pommes de terre	11 276 ha
Fruits	7 152 ha
Tournesol	5 258 ha

La variété de produits de fermes suisses est énorme. Une partie des surfaces agricoles est utilisée pour les cultures spéciales comme le sorgho, le ginseng, la patate douce, le chanvre ou le miscanthus.

Source : USP 2017
Photo : agriculture.ch / Claude Jaccard



La plupart des terres cultivées se situent sur le Plateau. Elles s'étendent du lac Léman au lac de Constance et occupent environ 30 % de la superficie totale de la Suisse.

La politique agricole encourage la durabilité et l'esprit d'entreprise

L'article 104 de La Constitution fédérale définit le mandat de base de l'agriculture.

Cette dernière est chargée

- d'assurer l'approvisionnement de la population
- de conserver les ressources naturelles
- d'entretenir les paysages ruraux
- de permettre une occupation décentralisée du territoire
- de respecter le bien-être animal

La loi fédérale sur l'agriculture aiguille la politique agricole. Elle établit les conditions cadres pour une agriculture durable dont les produits devraient générer des revenus les plus élevés possibles. Par le biais des paiements directs, la Confédération soutient l'écologie, la qualité du paysage et le bien-être animal.



Environ 15 % des surfaces agricoles sont dédiés à la biodiversité. Ces surfaces ont également une influence sur la diversité et la beauté des paysages.

Les paysans suisses misent sur des produits sûrs et de qualité

Les paysans suisses approvisionnent le pays en denrées alimentaires. Leur production couvre quelque 60 % de la consommation suisse. Bien que la protection de l'environnement prenne de plus en plus d'importance, la production alimentaire reste la mission principale des familles paysannes.

Les exploitations agricoles suisses se distinguent sur le marché international grâce à la qualité élevée de leurs produits. Les denrées alimentaires suisses sont produites dans le respect de l'environnement et des animaux, autant de caractéristiques qui leur permettent de se profiler face à la concurrence étrangère meilleur marché.



Des marques d'origine et des labels attestent de la qualité des produits suisses. Par exemple : SUISSE GARANTIE, AOP-IGP, IP-Suisse ou Bourgeon Bio Suisse.

Ravageurs, maladies et mauvaises herbes ...

Les consommateurs exigent de la qualité : une pomme marquée par la tavelure ou une carotte tordue ont peu de chance de trouver preneur. Pour satisfaire les exigences élevées, les agriculteurs appliquent des mesures phytosanitaires. Celles-ci peuvent être mécaniques ou biologiques. Les traitements chimiques sont appliqués en dernier recours, avec tendance à la baisse.

En effet, les agriculteurs ne sauraient ignorer les considérations des consommateurs qui remettent de plus en plus en cause l'utilisation de produits phytosanitaires.

Ainsi, ils donnent la préférence à des variétés plus robustes et résistantes, à des pulvérisateurs de haute précision et ils font appel à la lutte biologique et aux auxiliaires.

Dans quelques années seulement, des robots autonomes prendront le contrôle des mauvaises herbes et rendront l'utilisation d'herbicides chimiques superflue.



Photo : David Eppenberger

Les filets protègent les cultures des insectes nuisibles. La constante baisse des prix à la production constitue un défi supplémentaire pour les agriculteurs soucieux d'investir dans des méthodes de protection durables car celles-ci sont souvent coûteuses.



Photo: agriculture.ch / Monika Lengweiler

Automatisation et agriculture de précision

Les nouvelles technologies ont fait leur apparition dans les fermes. Des robots traitent les vaches, des capteurs mesurent l'humidité du sol pour une irrigation optimale et les paysans peuvent déterminer les besoins en azote à l'aide de leur smartphone.

L'utilisation de GPS donne une vision exacte de la parcelle et de la position du tracteur, l'agriculteur évite ainsi les chevauchements et donc le gaspillage de produits. Grâce aux pulvérisateurs de haute précision, les engrais et les produits phytosanitaires peuvent être appliqués de manière ciblée, là où il le faut. L'utilisation de drones dans des cultures spéciales comme la vigne ou les asperges permet d'appliquer des produits phytosanitaires de manière rapide et sans compacter le sol.

Les paysans suisses veillent à la biodiversité

Les paysans entretiennent le paysage rural. Ils contribuent ainsi de manière déterminante à la conservation des ressources naturelles et à la préservation de la biodiversité.

La législation agricole définit le cadre d'une agriculture durable. Elle exige des agriculteurs qu'ils remplissent les prestations écologiques requises (PER) pour pouvoir recevoir des paiements directs.

Plus de 15 % des exploitations agricoles suisses respectent les directives de l'agriculture biologique.

Acteurs importants dans un écosystème intact, les insectes trouvent refuge dans les prairies où poussent de nombreuses graminées, fleurs et herbes diverses.



Les paysans suisses apportent de la diversité aux paysages

Les paysans façonnent le visage de la Suisse avec ses prairies, ses pâturages, ses champs, ses vergers et ses vignobles. Leur entretien prend parfois beaucoup de temps et, dans de nombreuses régions, le travail est rendu difficile de par la topographie des lieux. C'est pourquoi les pouvoirs publics versent des contributions pour la préservation de la diversité du paysage.

Jusque dans les zones reculées de montagnes, les familles paysannes entretiennent le paysage. En empêchant l'avancement de la forêt, elles rendent ces régions accueillantes et accessibles pour les gens de la plaine qui viennent y chercher du repos.

Photo : agriculture.ch / Juliette Repond-Dupasquier



Le paysage rural de la Suisse change de couleur au fil des saisons et garde ainsi son charme tant pour ses habitants que pour les touristes.


Le bien-être animal est au centre des préoccupations

La législation suisse sur la protection des animaux est l'une des plus progressistes au monde. Seules les exploitations agricoles qui respectent ces exigences à la lettre ont droit aux paiements directs de la Confédération.

La Confédération accorde en outre des contributions pour des mesures particulièrement respectueuses des animaux, par exemple des sorties régulières en plein air (programme SRPA) et des systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux (SST).

Les organisations de protection des animaux et les producteurs ont également leurs propres labels pour une agriculture respectueuse des animaux. Ces labels permettent aux paysans d'obtenir des prix plus élevés pour leurs produits.

Photo : David Eppenberger



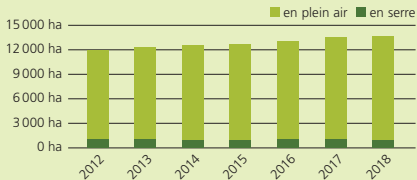
En 1992, la Suisse a été le premier pays au monde à interdire l'élevage en batterie et en cage des poules. Le fait de payer un peu plus pour des œufs suisses de qualité est devenu depuis un geste que les consommateurs ont adopté pleinement.

Fraîcheur saisonnière de la région

Les produits régionaux ont la cote. Les surfaces agricoles dédiées aux cultures maraîchères sont donc en constante augmentation. Ce n'est pas étonnant car la fraîcheur est particulièrement importante dans ce domaine.

Grâce à la production régionale, les distances de transport sont de plus en plus courtes. Les achats de légumes, de fruits et de baies de saison favorisent une culture respectueuse de l'environnement et efficace en termes d'énergie, ce qui a un impact positif sur la durabilité.

Surfaces dédiées au maraîchage



Source: Centrale Suisse de la culture maraîchère et des cultures spéciales (CCM)
Photo: David Eppenberger

Les maraîchers récoltent les salades tôt le matin et les livrent aux commerçants le jour même.



Une tradition vivante

Les costumes traditionnels étaient autrefois cousus pour le dur labeur à la ferme.

Aujourd'hui encore, les paysans portent des costumes traditionnels régionaux lors d'occasions spéciales, par exemple lors des fêtes de lutte ou des désalpes.

L'art culinaire des paysannes trouve son origine dans le jardin de la ferme: les femmes paysannes transmettent les recettes de génération en génération.

Retour aux sources, c'est ce dont rêvent beaucoup de citadins. Ce rêve devient réalité avec des vacances à la ferme, des visites à la ferme, le Brunch à la ferme du 1^{er} Août ou encore une désalpe. Les possibilités de redécouvrir la vie à la campagne sont nombreuses.

Photo : agriculture.ch / Marlis Germann

Les désalpes de nombreuses régions de Suisse ne sont pas seulement des fêtes folkloriques pour les habitants, elles attirent également des milliers de touristes chaque automne.



L'agriculture suisse, source d'emplois

L'agriculture est un important partenaire pour de nombreuses entreprises en amont et en aval. Les paysans suisses achètent leurs semences, leurs engrais, leurs machines et les installations de traite à des entreprises qui les produisent et les commercialisent. En retour, ils approvisionnent les entreprises commerciales, les laiteries, les moulins, les boulangeries, les boucheries et les détaillants de toute la gamme de produits agricoles.

Les branches en aval de l'agriculture emploient 200 000 personnes. L'industrie suisse du tourisme génère une valeur ajoutée brute annuelle d'environ 17 milliards de francs. Cela est notamment possible grâce aux prestations fournies par les familles paysannes.



Transformateurs, grossistes, détaillants et coopératives, les entreprises suisses mettent en valeur et commercialisent les produits des paysans.

La Suisse a un prix

Les prix des denrées alimentaires sont plus élevés en Suisse que dans les pays voisins. Cela s'explique notamment par les salaires et les prix d'achat plus élevés des moyens de production. En outre, la topographie et le climat ainsi que les normes de production exigeantes fixées par la loi engendrent des coûts supplémentaires.

Ainsi, les produits suisses ne peuvent souvent pas rivaliser avec des produits importés de pays où les salaires sont bas et les réglementations moins strictes.

Certains consommateurs regardent surtout les prix. Mais les Suisses dépensent seulement 7 % de leur revenu pour des denrées alimentaires, contre 15 à 20 % dans les pays voisins. Le prix d'un Big Mac représente 15 minutes de travail à Zurich, alors que la moyenne mondiale est de 35 minutes. Ainsi, un prix légèrement supérieur pour une nourriture suisse de qualité est réellement acceptable.

Les produits suisses valent leur prix. Avec la pression constante sur les prix, ils ne sont pas toujours rémunérés à leur juste valeur, ce qui menace l'existence de nombreuses exploitations agricoles en Suisse.



Photo : agriculture.ch / Anna-Katharina Flückiger

Les familles paysannes suisses sont innovantes

Les exploitations agricoles doivent faire leurs preuves dans un environnement dynamique. De nouvelles idées sont nécessaires pour rester concurrentiel. Poissons, autruches, bisons ou des cerfs au lieu du bétail conventionnel, par exemple. Ils peuvent également opter pour les marchés de niche comme les champignons shiitake, les baies d'aronia ou le quinoa et les commercialiser dans leur propre magasin à la ferme. Ces dernières années, de nombreuses exploitations agricoles dotées de toits solaires, d'installations de bio-gaz ou de systèmes de chauffage à copeaux de bois sont devenus des producteurs d'énergie.

L'application de nouvelles technologies, la numérisation, les communautés d'exploitation ou encore la production sous contrat pour des entreprises tierces sont des solutions permettant d'augmenter davantage les gains en efficacité.

Photo: David Eppenberger



Les familles paysannes suivent l'évolution du marché et relèvent de nouveaux défis: des distributeurs automatiques proposent des produits de la ferme 24h/24 et 7j/7.

L'énergie de la ferme

L'électricité des toits solaires, le biogaz du fumier ou la chaleur du bois provenant de la forêt familiale, les agriculteurs sont des experts en énergie. Ils approvisionnent la population en électricité et en chaleur à partir de sources d'énergie renouvelables et contribuent ainsi, de manière significative, à la protection du climat. Et le potentiel est loin d'être épuisé.

Cependant, la mission principale de l'agriculture est la production d'énergie sous forme d'aliments. En théorie, une ferme suisse fournit aujourd'hui les calories nécessaires pour nourrir 155 personnes. C'est dix fois plus qu'il y a 100 ans.

L'avenir de l'agriculture passe par la recherche et l'élevage

Les EPF de Zurich et Lausanne, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, l'Agroscope et l'Institut de recherche en agriculture biologique (FiBL) sont tous au service de l'agriculture. Ils testent de nouvelles méthodes de culture, effectuent des essais d'alimentation, cultivent de nouvelles variétés ou testent des robots. Des entreprises agrochimiques suisses de renom contribuent également au développement de l'agriculture avec de nouveaux produits.

Les associations d'éleveurs soutiennent les agriculteurs dans la sélection d'animaux qui offrent les caractéristiques nécessaires pour un élevage de qualité. Ces animaux ne se trouvent pas uniquement dans les étables suisses. En effet, les efforts des sélectionneurs suisses bénéficient également d'une grande réputation au niveau international.



Le potentiel techniquement exploitable des énergies renouvelables issues de l'agriculture suisse est suffisant pour alimenter 500 000 foyers en électricité verte.

Les agriculteurs suisses sont bien formés

La **branche agricole** propose 6 formations de base de 3 ans avec un certificat fédéral de capacité (CFC) et une formation de base de deux ans avec une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP).

La **formation professionnelle supérieure** comprend deux niveaux de formation : le brevet et la maîtrise/le diplôme.

Les **hautes écoles spécialisées** proposent des formations d'agrotechnicien-ne ES et d'agrocommerçant-e ES. Les hautes écoles spécialisées et les écoles polytechniques fédérales proposent des filières de bachelor et de master.

Plus d'informations sur :
www.agri-job.ch/fr



Photo : David Eppenberger

En cours de formation, il est possible de se spécialiser pour devenir arboriculteur, maraîcher, viticulteur ou caviste ou pour pratiquer l'agriculture biologique.

Les paysannes et les paysans montrent leur quotidien

De moins en moins de Suisses ont encore un lien direct avec l'agriculture. Ils sont de moins en moins conscients de l'importance et des prestations variées de l'agriculture.

La campagne nationale de communication «Paysans suisses. D'ici, avec passion.» met les agriculteurs à l'honneur. Sur des affiches et dans des vidéos, ils expliquent au reste de la population, avec leurs propres mots, ce qu'ils font chaque jour dans leurs fermes.

Pour respirer l'air frais de la campagne, profitez du projet «Visites d'étables», du traditionnel Brunch à la ferme du 1^{er} Août ou d'une nuit à la ferme.

www.agriculture.ch

*Des horaires fixes?
A 3 heures du matin, j'ai
aidé une vache à vêler.*

**Votre paysan
Loïc Niederhauser**

s'occupe aussi de ses vaches
en pleine nuit.

agriculture.ch



**Paysans
suisse**
D'ici, avec passion.